

# Mobilités résidentielles : moins d'arrivées que de départs

En 2017, en Mayenne, les mouvements résidentiels avec les départements français laissent apparaître un solde migratoire légèrement déficitaire, comme dans le référentiel. Les principaux échanges se font avec les quatre départements limitrophes : l'Ille-et-Vilaine, le Maine-et-Loire, la Sarthe et l'Orne. La Mayenne gagne des ouvriers en provenance de la Sarthe et de l'Orne. À l'inverse, davantage d'étudiants et de cadres mayennais partent vers Angers ou Rennes. Au sein de la Mayenne, les communes de plus grande taille attirent des populations venant de l'extérieur du département, mais elles perdent des habitants au regard des déménagements internes au département.

Si le tissu productif local attire de nouvelles populations, notamment des ouvriers, l'offre de formation et la tertiarisation de l'économie sont des enjeux forts pour stimuler le dynamisme démographique de la Mayenne.

## Moins d'arrivées que de départs

En 2017, 8 130 individus (*figure 1*) quittent leur département de résidence pour s'installer en Mayenne, tandis que 8 300 Mayennais partent vivre dans un autre département. En Mayenne, le solde migratoire (*définitions*) est légèrement déficitaire (-0,1 %) comme dans le référentiel. Cette quasi-stabilité de la population au jeu des arrivées et des départs s'est amorcée au début des années 2010, après une décennie de solde migratoire positif. Plus particulièrement, au regard des mobilités résidentielles, la Mayenne gagne des ouvriers mais perd des étudiants et des cadres.

Les déménagements sont souvent liés au cycle de vie des individus : études supérieures, premier emploi, mise en couple, arrivée d'un enfant, séparation, départ à la retraite, etc. Face à une croissance démographique atone depuis 2013, la Mayenne doit relever le défi du renouvellement de la main-d'œuvre (*chapitre Démographie, page 8*). Quantifier et qualifier ces évolutions de population permet de dresser un diagnostic éclairant les politiques publiques visant à améliorer l'attractivité du territoire par le développement de l'offre de formation, de l'emploi et des services.

## Des ouvriers sarthois et ornais s'installent en Mayenne

L'arrivée de nouveaux habitants en provenance de la Sarthe et de l'Orne est plus élevée que les départs des Mayennais vers ces deux départements. Entre 2016 et 2017, la Mayenne gagne 160 habitants avec chacun d'entre eux.

Parmi ces nouveaux habitants, elle gagne majoritairement des actifs de 15 ans ou plus avec la Sarthe (+ 113) et dans une moindre mesure avec l'Orne (+ 42). Cela s'explique par un marché de l'emploi plus favorable en Mayenne. Ce gain d'actifs est principalement à la faveur des ouvriers (*figure 2*), en lien avec le tissu productif. En effet, l'industrie, et plus particulièrement l'industrie

### 1 Un léger déficit migratoire en Mayenne, à l'image du référentiel

Mobilités résidentielles des individus en 2017 (en nombre)

	Arrivées	Départs	Solde
Ille-et-Vilaine	1 280	1 500	- 220
Maine-et-Loire	880	1 170	- 290
Sarthe	1 000	840	160
Loire-Atlantique	480	610	- 130
Orne	620	460	160
Autres départements métropolitain	3 740	3 640	100
Autres départements d'outre-mer (hors Mayotte)	130	90	40
<b>Ensemble Mayenne</b>	<b>8 130</b>	<b>8 310</b>	<b>- 180</b>
<b>Ensemble Référentiel (*)</b>	<b>6 910</b>	<b>7 190</b>	<b>- 280</b>

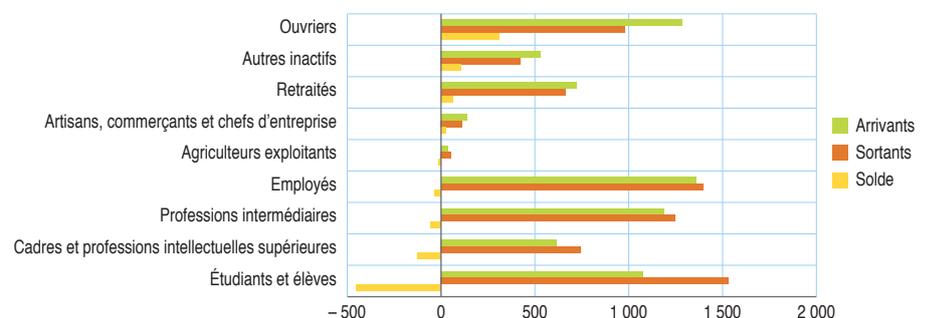
Note : (\*) les chiffres du référentiel sont la moyenne des six départements.

Lecture : en 2017, 1 280 habitants d'Ille-et-Vilaine sont arrivés en Mayenne tandis que 1 500 Mayennais sont partis s'installer en Ille-et-Vilaine. Par différence, la Mayenne a perdu 220 habitants.

Source : Insee, recensement de la population (RP) 2017.

### 2 La Mayenne attire les ouvriers mais peine à retenir les étudiants et les cadres

Mouvements migratoires par catégorie socioprofessionnelle, entre 2016 et 2017



Lecture : entre 2016 et 2017, 1 300 ouvriers se sont installés en Mayenne et 950 ont quitté le département.

Champ : flux migratoires entre la Mayenne et les autres départements français ; population âgée de 15 ans ou plus.

Source : Insee, RP 2017 exploitation complémentaire.

agroalimentaire, est fortement implantée en Mayenne avec de grands groupes comme Socopa à Évron et Lactalis à Charchigné. La Mayenne gagne également des employés mais uniquement avec la Sarthe.

Les Sarthois et les Ornais s'installent de préférence près de Laval ou dans les territoires proches de leur résidence antérieure. Pour 100 individus originaires de la Sarthe, 31 s'installent dans la communauté d'agglomération (CA) de Laval, 17 dans la communauté de communes (CC) des Coëvrons et 14 dans celle du Pays de Meslay-Grez. Pour 100 individus originaires de l'Orne, 30 s'installent dans la CC du Mont des Avaloirs, 26 dans celle de Mayenne Communauté et 20 dans la CA de Laval.

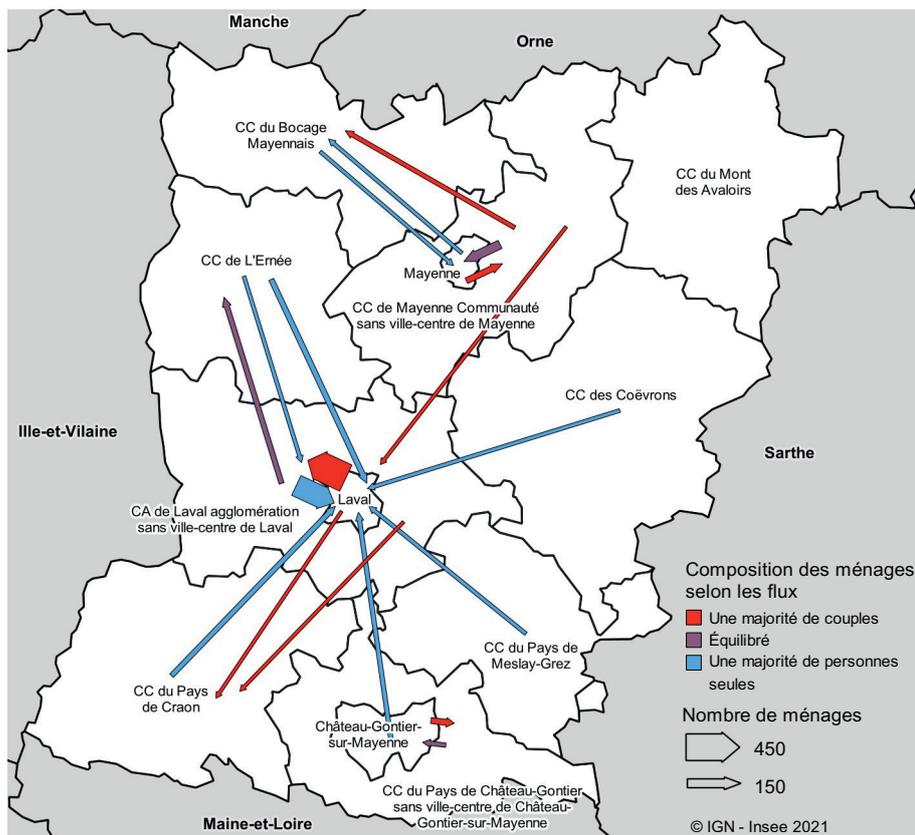
## Des étudiants partent vers Angers et des cadres vers Rennes

*A contrario*, la Mayenne perd des habitants avec les départements situés à l'ouest de la France, plus particulièrement avec le Maine-et-Loire (- 290 habitants entre 2016 et 2017) et l'Ille-et-Vilaine (- 220 habitants). Ces deux départements limitrophes concentrent 27 % des arrivées et 32 % des départs de la Mayenne.

Les jeunes de 18 à 24 ans sont plus nombreux à quitter la Mayenne pour s'installer en Maine-et-Loire et dans une moindre mesure en Ille-et-Vilaine, soit au total un déficit de 370 jeunes. Cette population est attirée par l'offre de formation universitaire ou professionnelle plus développée et diversifiée, notamment à Angers.

### 3 Une majorité de Mayennais vivant seuls s'installe à Laval

Composition des ménages selon les flux internes au département de la Mayenne entre 2016 et 2017



Note : CC signifie communauté de communes et CA communauté d'agglomération.  
Lecture : à Laval, les sortants sont majoritairement des couples tandis que les entrants sont majoritairement des personnes seules.  
Champ : flux internes.  
Source : Insee, RP 2017, exploitation complémentaire.

La Mayenne perd également des actifs de 15 ans ou plus, notamment des personnes diplômées de l'enseignement supérieur, avec l'Ille-et-Vilaine (-125). Les cadres quittent majoritairement le département pour des territoires où l'offre d'emploi est plus abondante. L'emploi dans le secteur tertiaire est plus développé et plus dynamique en Ille-et-Vilaine qu'en Mayenne. Ce déficit d'étudiants se retrouve aussi sur les départements du référentiel qui ne disposent pas non plus d'offre de formation universitaire développée. En revanche, le solde migratoire est davantage déficitaire pour les cadres en Mayenne que dans le référentiel.

Les Mayennais quittant leur département pour habiter en Maine-et-Loire ou en Ille-et-Vilaine s'installent le plus souvent dans les métropoles de ces deux départements. Ils sont deux sur trois à s'installer à Angers Loire Métropole et quatre sur dix à Rennes Métropole, ceci toujours en lien avec leur activité et l'offre d'études supérieures.

#### Les grandes villes captent les arrivants et perdent des habitants avec le reste du département

Les villes mayennaises les plus peuplées attirent davantage de population en provenance

de l'extérieur du département que leurs consœurs moins peuplées. En 2017, la part des nouveaux arrivants à Laval représente 5,0 % de la population lavalloise, soit 2,4 points de plus qu'en moyenne sur le département. C'est le cas aussi pour les arrivants à Mayenne (3,6 %) et Château-Gontier-sur-Mayenne (2,9 %).

Toutefois, au jeu des mobilités résidentielles internes au département, parmi ces trois villes, seule Mayenne gagne de la population. Parmi les 12 410 individus ayant changé de commune de résidence au sein du département entre 2016 et 2017, 15,0 % ont quitté Laval alors que 13,5 % sont venus y habiter. À Château-Gontier-sur-Mayenne et Mayenne, respectivement 4,0 % et 4,2 % des individus ont quitté leur commune de résidence. En sens inverse, respectivement 3,4 % et 5,2 % sont venus y habiter. En revanche, les principales communes de moins de 10 000 habitants, attirent les Mayennais : Évron, Saint-Berthevin, Changé, Bonchamps-Lès-Laval et Ernée gagnent des habitants au jeu des migrations internes au département.

#### Des couples quittent Laval et des Mayennais vivant seuls s'y installent

Les départs de Laval sont nombreux vers les communes voisines avec lesquelles le solde migratoire est négatif. Elle perd 140 habitants avec Changé et 100 avec Saint-Berthevin. Les Lavallois sortants sont en majorité des couples (60 % des ménages) (figure 3). Avoir un logement plus grand, une maison peut constituer en partie une explication à ces déménagements de proximité. En outre, cela reflète des choix liés au cadre de vie et au coût du foncier plus accessible en périphérie. Un ménage (définitions) sur trois sortant de Laval devient propriétaire, contre un ménage sur six pour les entrants. Cette tendance est la même pour les sortants de Château-Gontier-sur-Mayenne et Mayenne, mais dans une moindre mesure.

À l'inverse, les ménages s'installant dans ces trois villes sont en majorité des personnes seules : 60 % des ménages s'installant à Laval. ■

#### Définitions

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours de l'année.

Un **ménage**, au sens statistique du terme, désigne l'ensemble des occupants d'un même logement sans que ces personnes soient nécessairement unies par

des liens de parenté (en cas de collocation, par exemple). Un ménage peut être composé d'une seule personne.

Les ménages dans cette étude sont classés en cinq catégories : personne seule, famille monoparentale, couple sans enfant, couple avec enfant(s), plusieurs personnes sans famille.

#### Pour en savoir plus

- Clause A. et Midy L., *Une région attractive pour les actifs mais pas pour les étudiants*, Insee Flash Pays de la Loire, n° 69, juillet 2017.
- Chesnel H. et Clause A., *Attractivité et parcours résidentiels au sein des grandes aires urbaines*, Insee Analyses Pays de la Loire, n° 47, juin 2017.